

EXISTER QUELQUE PART : LES GROUPES COMMUNAUTAIRES ET LEUR RAPPORT AUX ESPACES CENTRAUX DANS DES VILLES MOYENNES

Communication au colloque du CRISES,
*Innovation sociale et développement territorial: conditions de vie, lutte pour la
reconnaissance et transformation identitaire*, ACFAS, Sherbrooke, 10-11 mai 2011

Pierre-André Tremblay Ph.D.
Centre de recherche sur l'innovation
sociale (CRISES)

Suzanne Tremblay Ph.D.
Centre de recherche sur le
développement territorial (CRDT)

Plan

- L'enjeu théorique et pratique de la revitalisation du centre-ville
- La situation des centres-villes:
 - Chicoutimi
 - Jonquière
 - Alma
- Brève comparaison des 3 villes
- Les leçons à tirer

L'enjeu théorique

- Les centres-villes sont des espaces communs symboliques et pratiques (économiques) qui condensent une bonne partie des enjeux urbains.
- Mais ces espaces sont en difficulté dans beaucoup de villes moyennes.
- Les efforts pour les revitaliser sont généralement cosmétiques et ne considèrent que les aspects économiques (commerciaux) des centres.
- Ils sont aussi le domaine des experts et n'impliquent guère la population et ses organisations de la « société civile »

L'enjeu pratique 1: La revitalisation intégrée

- La revitalisation intégrée se base sur une vision globale et concertée de la situation du territoire ;
- elle agit de façon concertée;
- elle veut concentrer, coordonner et adapter l'action des ressources publiques, communautaires et privées;
- elle donne une large part à la population du territoire touché et aux instances qui la représentent.
- elle cherche à agir sur les facteurs qui engendrent la pauvreté dans une optique de changement durable;
- elle intègre des actions spécifiques dans les secteurs défavorisés
- elle repose sur une vision à long terme.

Ville de Montréal, Projet pilote de revitalisation urbaine intégrée. Démarche d'évaluation et de développement d'indicateurs de développement social, oct. 2003, cité dans Divay, G., Hamel, P. et coll. Projet pilote de revitalisation urbaine intégrée. Démarche d'évaluation, INRS-Urbanisation et société, 2006, p. 17-18.

L'enjeu pratique 2: Mobilisation des acteurs sociaux et transformation sociale

- Dans le contexte des années 2000,
 - l'approche consensuelle apparaît survalorisée;
 - l'idéologie entrepreneuriale est le moyen préconisé pour passer à l'action;
 - la préservation des identités personnelles et collectives devient un enjeu fondamental.

Comment les groupes communautaires et les entreprises d'économie sociale peuvent-ils se rencontrer pour œuvrer dans un même projet de revitalisation territoriale au centre urbain d'une ville moyenne?

Inscription spatiale et inscription
sociale des organismes
communautaires: les cas de
Chicoutimi, Jonquière et Alma
...

L'inscription sociale des organismes à Chicoutimi

- La base sociale (les « usagers ») est formée de « populations cibles », regroupées selon les programmes et définie par le problème qu'elle porte.
- Les organisations apparaissent aussi parfois en compétition pour l'accès aux ressources qui sont rares.
- La coupure entre l'économie et le social se reflète à l'échelle des organisations « économiques » visant le développement et les organisations « sociales » offrant des services.

L'inscription spatiale des groupes à Chicoutimi

- Le territoire où sont ancrées les organisations est peu pris en compte.
- Il y a un manque de vision globale des conditions de vie et de la qualité de vie à l'échelle du territoire urbain.
- La communauté symbolique dont les organismes constituent les frontières prend le pas sur la communauté liée au territoire.
- Comment s'identifier à un territoire en détérioration depuis plus de trente ans?

Le quartier du centre-ville de Jonquière

- L'ancienne ville de Jonquière était elle-même une ville fusionnée avec les villes de Kénogami et d'Arvida. Avant la fusion de 2001, la ville de Jonquière comptait 54 842 habitants.
- L'arrondissement de Jonquière est polycentrique: il compte trois centres-villes distincts, ceux de Jonquière, Kénogami et Arvida.
- Ces trois centres-villes subissent eux aussi des manifestations de la dévitalisation comme:
 - la pauvreté,
 - la désuétude des bâtiments,
 - le déclin commercial, etc.

Le quartier du centre-ville de Jonquière

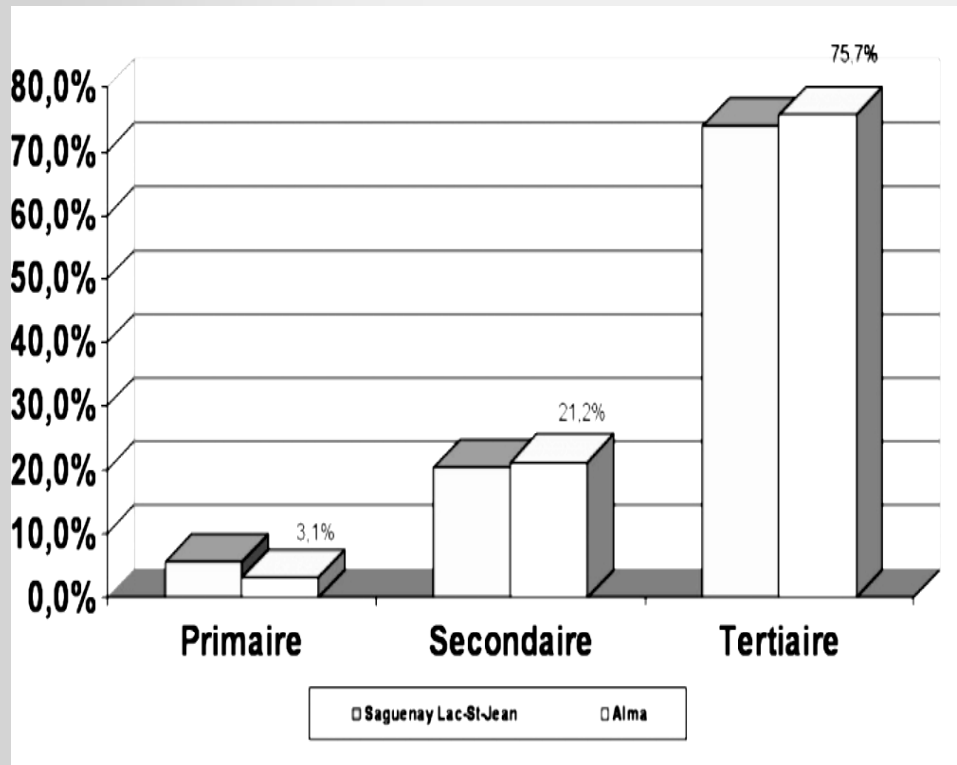
- On retrouve des groupes communautaires dans les trois-centres-villes de la ville de Jonquière.
- Le réseautage entre les organismes communautaires s'effectue essentiellement par l'intermédiaire de la CDC, de la table de lutte contre la pauvreté et du CSSSJ.
- Les groupes situés dans les centres-villes de Jonquière s'adressent à plusieurs couches sociales et offrent des services multiples:
 - loisir pour les enfants
 - vente d'objets recyclés,
 - service budgétaire
 - sécurité alimentaire
 - aide aux familles
 - défense des droits

Le quartier du centre-ville de Jonquière

- La prise en compte de la dimension territoriale varie d'un organisme à l'autre.
- Pour certains la revitalisation des espaces centraux apparaît très importante et liée à leur mission (loisirs, commerce d'objets recyclés, service budgétaire) alors que pour d'autres l'ancrage est essentiellement sectoriel et non lié au territoire (aide aux familles, mobilisation dans les HLM).

Le cas d'Alma

Secteurs d'emploi, Alma 2006



- Un centre sous-régional
- Une ville de 30 463 habitants dans la MRC Lac-St-Jean Est (52 247 habitants).
 - Hausse de 4,3% entre 2001 et 2006
- Une ville industrielle profitant des projets de développement d'une multinationale
- Une soixantaine d'organismes communautaires

L'ancrage spatial des organismes à Alma

- Une localisation dans le centre
 - Importance de la rue principale
- Le partage d'un immeuble
- Une proximité des usagers
- Un quartier « plutôt bien perçu »

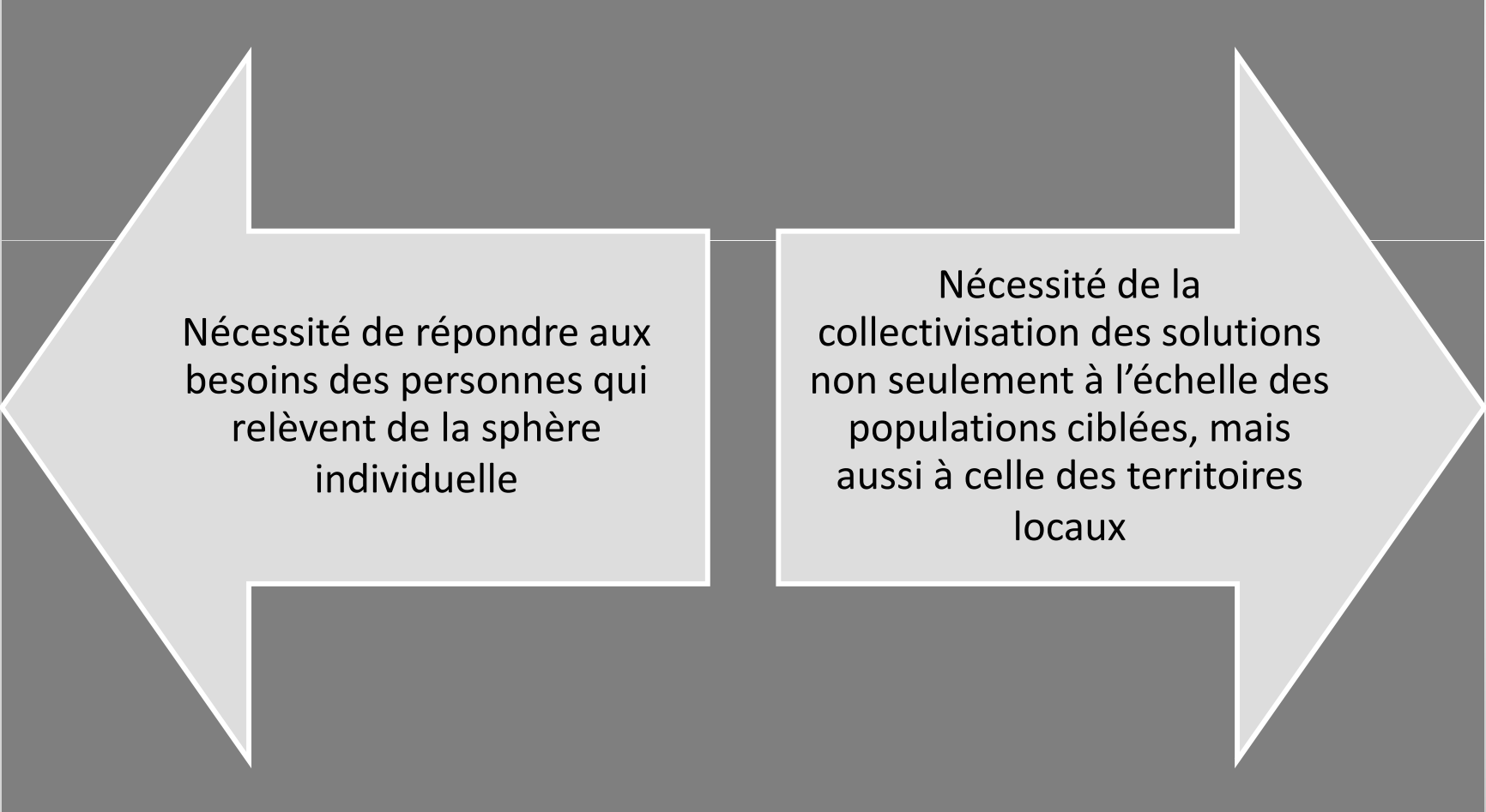
L'ancrage social des organismes à Alma

- Des liens formels
 - CDC
 - de nombreuses tables de concertation (locales, régionales) évaluées positivement
 - Une « accréditation » par la municipalité
- Des liens informels
 - Facilités par la proximité spatiale
- Une forme OBNL
 - Une logique de services
 - Participation des usagers aux C.A., parfois
 - Certains groupes insistent sur l'empowerment des usagers, l'éducation populaire
 - Des communications médiatiques

Les problématiques communes

	Chicoutimi	Jonquière	Alma
Polycentralité/ centralité des centres-villes	Centralité	Polycentralité	Centralité
Dévitilisation des espaces centraux et problèmes spécifiques à chaque territoire.	<ul style="list-style-type: none"> •Pauvreté •Désuétude des bâtiments •Déclin commercial, •Cohabitations des différents organismes/commerces/clientèles. 	<ul style="list-style-type: none"> •Pauvreté •Désuétude des bâtiments •Déclin commercial, etc. •Sécurité au centre-ville; •Présence des maisons de chambres; •Manque de stationnements et d'espaces verts. 	<ul style="list-style-type: none"> •Pas de transport en commun •Forte concentration de population en situation de pauvreté au centre-ville •Maintenir la vitalité et l'accessibilité de la rue principale
Prise en compte et implication dans la problématique du territoire des centres-villes	<ul style="list-style-type: none"> •Coupure entre la vision des conditions de vie et la problématique du territoire. •La dimension territoriale est peu prise en compte. •Début de mobilisation pour la revitalisation du centre-ville de Chicoutimi et dans certains autres quartiers attenants. 	<ul style="list-style-type: none"> •Assez bonne connaissance de la problématique du territoire, mais la vision des conditions de vie et la problématique du territoire ne semble pas partagée par l'ensemble des organismes. •Prise en compte et implication ponctuelle dans la revitalisation du territoire selon les intérêts spécifiques des organisations 	<ul style="list-style-type: none"> •La dimension territoriale (développement) est présente, mais subordonnée à une approche sectorielle (services)

Les causes des difficultés de mobilisation



Nécessité de répondre aux besoins des personnes qui relèvent de la sphère individuelle

Nécessité de la collectivisation des solutions non seulement à l'échelle des populations ciblées, mais aussi à celle des territoires locaux

Les leçons à tirer

La question de départ était : Comment les groupes communautaires et les entreprises d'économie sociale peuvent-ils se rencontrer pour œuvrer dans un même projet de revitalisation territoriale au centre urbain d'une ville moyenne?

- Collectiviser les enjeux et l'ancrage social et territorial des organisations et des personnes.
- Développer la réflexion sur la dimension spatiale des conditions sociales des résidents du centre-ville.

Les leçons à tirer (2)

- Développer un espace public **local**
- Développer des mécanismes/institutions/organisations rejoignant (médiatisant) la dimension individuelle et la dimension collective
- Travailler sur la conscience territoriale (Klein, 2008) en développant le sentiment d'appartenance au territoire urbain afin d'élaborer un projet de revitalisation sociale et territoriale, allant au-delà du repli social, de la conflictualité latente et du pragmatisme ambiant.